



Au Tessin, Avanti crée la surprise



Amalia Mirante à l'annonce de sa victoire aux élections de dimanche.
(SANT'ANTONINO, 2 AVRIL 2023/ALESSANDRO CRINARI/TI-PRESS)
ANDRÉE-MARIE DUSSAULT, LOCARNO

ÉLECTIONS Comme attendu, Marina Carobbio intègre l'exécutif, comme quatrième femme de l'histoire cantonale. Un nouveau mouvement, cofondé par l'ex-socialiste Amalia Mirante, connaît un succès inattendu

Comme prévu, Marina Carobbio est entrée dimanche au Conseil d'Etat tessinois. Elle est la quatrième femme à siéger à l'exécutif cantonal – et la première depuis 2015. Mais à part l'arrivée au pouvoir de la socialiste, qui représentera les rouges-verts, les élections cantonales tessinoises de dimanche (jugées «ennuyeuses» et caractérisées par un taux d'abstention record) reconduisent un gouvernement identique au précédent: deux léghistes (Norman Gobbi et Claudio Zali, ce dernier s'étant bien tiré d'affaire face à la menace de l'UDC Piero Marchesi, arrivé troisième de la liste Lega-UDC, devançant nettement Boris Bignasca, fils du cofondateur de la Lega); un représentant du Centre (Raffaele De Rosa, brillamment réélu pour sa deuxième législature); et un libéral (Christian

Vitta, qui a récolté le plus de votes, battant la «locomotive électorale» Gobbi, avec plus de 4000 voix d'écart). Signalons au passage que la Ligue des Tessinois a accusé des pertes au Grand Conseil, au profit de l'UDC.

Si la liste rouge-verte se réjouit d'avoir conservé le seul siège de gauche au Conseil d'Etat, le fait de perdre 4% des voix à l'exécutif cantonal ainsi qu'un siège au parlement (deux selon les résultats partiels en début de soirée lundi) n'est pas indolore. La raison de cette défaite est à chercher du côté d'une nouvelle formation: Avanti, la surprise de ces élections. Cofondé par la dissidente socialiste Amalia Mirante (avec Evaristo Roncelli), le mouvement a récolté 5% des votes au Conseil d'Etat dimanche, un succès confirmé lundi par trois sièges au Grand Conseil.

Représentant l'aile sociale-démocrate du PS et ex-aspirante candidate au Conseil d'Etat pour la liste PS-Verts – elle aurait été empêchée de présenter sa candidature sur la liste pour assurer l'élection de

la conseillère aux Etats –, l'économiste de 44 ans a quitté les socialistes en claquant la porte, fin 2022, et a créé son propre mouvement. Dimanche, à elle seule, elle a recueilli 22 579 voix. «Mon succès personnel et celui de notre liste sont deux belles surprises qui suscitent de fortes émotions», confie-t-elle.

A-t-elle donc bien fait de rompre avec le PS? «Je n'avais pas le choix; je me le devais à moi-même après ce qui s'est produit. Au-delà des résultats électoraux, je suis sereine.» Amalia Mirante ne cache pas que les élections fédérales et communales sont ses prochains objectifs. «Contrairement aux partis historiques, nous ne sommes pas tant dans l'idéologie; nous voulons privilégier la résolution des problèmes concrets et locaux des résidents: le travail, les salaires.»

«Nous voulons privilégier la résolution des problèmes concrets et locaux des résidents: le travail, les salaires»

AMALIA MIRANTE, COFONDATRICE
DU MOUVEMENT AVANTI

Maire socialiste de Bellinzzone, Mario Branda estime que le PS a bien fait de s'allier avec Les Vert-e-s, mais qu'il a fait une erreur en excluant Mirante de la course pour le Conseil d'Etat. «Elle est dès lors apparue comme une victime, catalysant l'attention, et a certainement bénéficié d'un vote de sympathie.» Par ailleurs, les résultats peu brillants de la liste rouge-verte sont vraisemblablement attribuables à l'absence de compétition entre les candidats, présume-t-il. «Le fait qu'on connaisse d'avance le résultat n'a pas encouragé l'électorat à voter. A moins de trouver une entente, Avanti donnera du fil à retordre aux socialistes.»

Maître d'enseignement et de recherche à l'Institut d'études politiques (IEP) de l'Université de Lausanne, Andrea Pilotti considère lui aussi qu'Amalia Mirante a bénéficié d'un effet de solidarité transversal; elle a attiré des votes socialistes, mais aussi de l'électorat de centre droit. «La base du PS a soutenu la décision de la direction de mettre une seule candidature forte – celle

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine



Page: 3
Surface: 38'967 mm²

Ordre: 1072864
N° de thème: 377.006

Référence: 87703513
Coupure Page: 2/2

de Carobbio – sur sa liste pour l'exécutif cantonal, mais une partie des électeurs n'a pas suivi. Le PS a en quelque sorte été sanctionné au profit d'Avanti, et de Mirante en particulier», avance-t-il, relevant le grand écart entre le nombre de votes qu'elle a récoltés et ceux de ses colistiers. Il souligne par ailleurs qu'«au niveau conjoncturel, les revendications du PS et des Vert-e-s n'ont pas la cote actuellement». ■